

TEMPLON

II

GREGORY CREWDSON

VANITY FAIR, juin 2023

VANITÉS EXPOSITION



Voyages immobiles

Le photographe Gregory Crewdson expose, aux Rencontres d'Arles, des images qui racontent l'histoire d'un film qui n'existe pas. Texte **Marie Baudet**

Une petite ville de Nouvelle-Angleterre. Au milieu de la rue, détrempée par une pluie récente, un homme se tient debout. Derrière lui, une voiture – la sienne, on imagine –, la portière conducteur est restée ouverte. Au premier plan, effondré sur la chaussée, un réverbère. L'objet ressemble à un alien. Rien ne rassure dans cette image, et pourtant, il ne se passe rien. Tout

semble figé. « Je cherche à donner l'impression que l'on est déjà venu dans cet endroit, explique Gregory Crewdson. J'essaie de recréer un monde qui paraît à la fois familier et inconnu. » Le photographe américain répond alors en 2020, pour *Vanity Fair* US, à une intervieweuse inhabituelle : Cate Blanchett. L'actrice, en grande fan, cherche à comprendre sa façon de capturer par l'image un récit

en cours. L'histoire d'un film qui, en réalité, n'existe pas. « J'aime le cinéma depuis toujours, lui avoue le timide Gregory Crewdson. Probablement plus que toute autre forme d'art. »

Les Rencontres d'Arles ont cet été pour thème : « De films en images » et exposent une trilogie que Crewdson a conçue entre 2012 et 2022. L'occasion de découvrir l'aspect hautement lynchien de ses clichés, dans un ancien grand atelier aux colonnes d'acier, la Mécanique générale. Ses paysages de villes de banlieue fascinent par leur artificialité : ils ont entièrement été refabriqués par une équipe d'assistants – avec parfois l'aide des pompiers locaux, rappelez-vous l'effet de pluie citée au début. La nature y reprend lentement le pouvoir, dans une atmosphère silencieuse, qui évoque les peintures de Norman Rockwell ou Edward Hopper.

« Qu'attendent vos personnages ? insiste Cate Blanchett. Ils ont l'air coupés de leur passé et de leur présent. » Le photographe sourit : « Ils sont dans un *in-between moment*, effectivement. » Laisant le soin au spectateur de construire sa propre narration. □

« *Eveningside* », Rencontres d'Arles, du 3 juillet au 24 septembre, à la Mécanique générale.



En haut : *Starkfield Lane*, épreuve pigmentaire, série « *An Eclipse of Moths* », Gregory Crewdson (2018-2019). Ci-contre : *Woman at Sink*, série « *Cathedral of the Pines* » (2014).